

Texte :**Un Orage au Hoggar**

Il était six heures du matin, le soleil était né. Mais on le cherchait en vain au ciel étonnamment lisse. Et pas un souffle d'air, pas un souffle.

Soudain, un de nos chameaux piaula¹. Une énorme antilope venait de surgir et s'en était allée donner de la tête, affolée, grelottant sur ses minces jambes, contre la muraille rocheuse.

Les yeux de Morhange me fixèrent, puis se reportèrent vers l'horizon, sur un point sombre : « un orage, n'est-ce pas ?- Oui, un orage ».

« Que devons-nous faire ? demanda-t-il- Remonter immédiatement sur nos chameaux avant qu'ils ne soient complètement affolés et nous hâter de chercher un abri. »

Nous eûmes toutes les peines du monde à les faire agenouiller. Lorsque chacun de nous fut juché sur le sien, ils filèrent à une allure que la terreur faisait de plus en plus désordonnée. Brusquement, un vent s'éleva, un vent formidable. Au-dessus de nos têtes, le ciel était devenu en un clin d'œil plus ténébreux que les parois noires du couloir où nous dévalions.

Un éclair aveuglant déchira l'obscurité. Un coup de tonnerre, répercuté à l'infini par la muraille rocheuse, retentit et, aussitôt, d'énormes gouttes tièdes se mirent à tomber. En un instant, nos burnous, tendus par la vitesse horizontalement derrière nous, furent collés à nos corps ruisselants. « Sauvés ! » Clamai-je soudain. Brusquement, sur notre droite, une petite grotte s'ouvrait. Boudjemaâ réussit à y abriter les chameaux. Et c'était sans interruption le fracas du tonnerre et celui, plus fort encore, de pans entiers de murailles sapées par l'inondation, qui s'écroulaient d'un seul coup au milieu du flot déferlant.

Tout le temps que dura le déluge, une heure, deux peut-être, Morhange et moi demeurâmes, sans un mot, penchés sur cette immense cuve....

Enfin, un rayon de soleil brilla. Alors seulement, nous nous regardâmes.

Pierre Benoît, L'Atlantide, Albin Michel

1. « piaula » : poussa des cris aigus.

Questions :

I- Compréhension :

1- De quel type de récit s'agit-il ?

- Conte ?
- Bande dessinée ?
- Récit romanesque ? (Extrait d'un roman).

Recopie la bonne réponse.

2- Où se passe l'action ?

Justifie ta réponse en relevant deux (02) éléments précis qui le montrent.

3- L'auteur, est-il un personnage du récit ?

Justifie ta réponse.

4-

a- Relève :

- la situation initiale.
- La situation finale.

b- A quels temps sont conjugués les verbes dans les 2 situations ?

c- Donne la valeur de ces temps.

5- Relève deux(02) phrases qui expriment la violence des éléments naturels.

6- Quel mot indique que le danger est passé ?

7- Relève un indicateur de temps.

8- Relève deux (02) adjectifs qualificatifs.

9- Transforme la phrase suivante à la forme passive :

« Un éclair aveuglant déchire l'obscurité. »

10- Transpose la phrase suivante au style indirect :

Soudain, je clamai : « Nous sommes sauvés ! »

II- Expression écrite :

Sujet : Un certain vendredi, vous aviez décidé, tes parents et toi, de faire un déjeuner sur l'herbe. La nappe et les assiettes étaient déjà posées...soudain, la pluie se mit à tomber....

Raconte. (en respectant les étapes du récit,, les temps du récit et la ponctuation.)



Fin

Page2/2

Bon courage

